

entend parler de peu de vols. Les rues sont cependant, dès huit heures du soir, comme elles étaient autrefois à minuit, c'est-à-dire fort sombres, toutes les boutiques fermant de très bonne heure, vu le haut prix du luminaire. Le mot citoyen est absolument passé de mode, même parmi le peuple ; il n'y a plus que les volontaires qui s'en servent. On nous appelle, dans toutes les boutiques sans exception, au spectacle, partout, enfin, monsieur et madame, sans en être pour cela moins bons républicains, car le patriotisme n'exclut pas la politesse. Les séances du Conseil des anciens sont fort décentes et prennent un ton imposant, tel qu'il convient à des législateurs. Les femmes sont exclues des tribunes. Les dames du Conseil des Cinq-Cents sont très parées et le coup d'œil en est imposant. Je n'ai pas vu le Directoire, dont les séances ou plutôt les audiences n'ont lieu que le décadi. On dit le costume des ministres d'un ridicule achevé ; mais tout ce qui est nouveau en fait d'habillement paraît toujours tel. Lorsque j'en aurai jugé par moi-même, je vous en ferai la description. Paris n'a jamais été plus tranquille et promet de l'être longtemps. L'emprunt forcé se paye assez mal, vu qu'il a été on ne peut plus mal réparti. Cette opération, qui bien faite aurait sauvé nos finances, paraît absolument manquée. On fait l'office dans beaucoup d'églises, et tout se passe très tranquillement. On assure que l'arrêté du Directoire, qui supprimait, à compter du 1^{er} ventôse, les distributions de pain, vient d'être rapporté et qu'elles auront lieu encore deux mois. On craint un mouvement. Voilà tout ce que je puis vous dire sur l'état actuel de Paris. On paraît prendre confiance au nouveau gouvernement, qui, de son côté, cherche à la mériter et déploie beaucoup de vigilance, de sévérité et de fermeté, seuls moyens de ramener l'ordre. Je vous ai parlé au commencement d'un manuscrit qu'on m'a confié et que je viens d'achever. C'est *Joseph ou les succès du crime*. Cet ouvrage est